



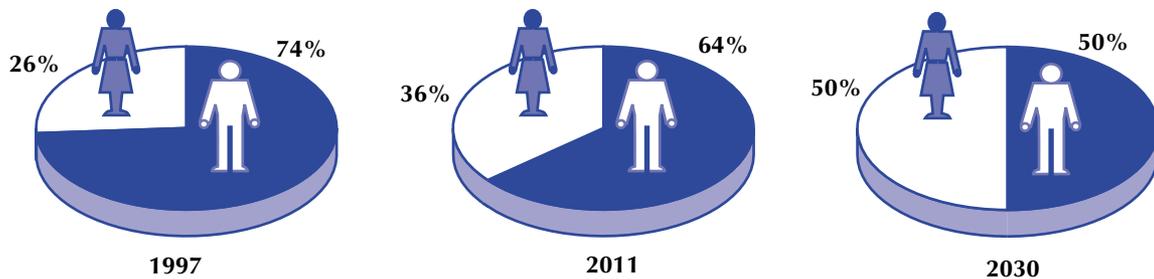
The place of women in a changing profession

Over the past 2 years it has been widely reported that about 50% of first-year students at and new graduates of Canadian medical schools are women. At French-language medical schools the proportion is higher — women earned 62% of the degrees awarded by those 3 schools in 1996.

According to the CMA's physician database, women now account for 26% of active physicians and are heavily represented in the younger age groups. More than 60% of female physicians are GPs or FPs, compared with only 48% of male physicians. In rural communities women and men are represented in much the same proportion.

A common misperception is that because of the sex balance in medicine's graduating classes, women very shortly will account for half of practising physicians. The CMA estimates that if women maintain existing proportions in undergraduate and postgraduate training and if physician attrition due to death, retirement and emigration remains at current levels, women will not account for 50% of practising physicians until about 2030.

This column was written by Lynda Buske, chief, physician resources information planning, CMA. Readers may send potential research topics to Patrick Sullivan (sullip@cma.ca; 613 731-8610 or 800 663-7336, ext. 2126; fax 613 523-0937).



Le rôle des femmes dans une profession changeante

Depuis deux ans, on répète régulièrement qu'environ 50 % des étudiants de première année et des nouveaux diplômés des facultés de médecine du Canada sont des femmes. Dans les facultés de médecine de langue française, la proportion est encore plus élevée — les femmes ont obtenu 62 % des diplômes attribués par les trois facultés en 1996.

Dans la base de données sur les effectifs médicaux de l'AMC, les femmes représentent maintenant 26 % des médecins actifs et sont très nombreuses dans les groupes d'âge plus jeunes. Plus de 60 % des femmes médecins sont omnipraticiennes et médecins de famille, comparativement à 48 % seulement des hommes médecins. Dans les communautés rurales, les femmes et les hommes sont représentés à peu près dans la même proportion.

Selon une conception erronée répandue, on pense que, comme il y a équilibre entre les sexes dans les classes de finissants en médecine, les femmes représenteront sous peu la moitié des médecins actifs. L'AMC est d'avis que si les femmes maintiennent les proportions actuelles dans les programmes de formation de premier cycle et de troisième cycle et que si l'attrition des médecins causée par la mort, la retraite et l'immigration demeure à ses niveaux actuels, les femmes ne constitueront 50 % des effectifs médicaux actifs que vers 2030.

Cette chronique a été rédigée par Lynda Buske, chef, Information sur les effectifs médicaux et planification, AMC. Les lecteurs peuvent proposer des sujets de recherche à Patrick Sullivan (sullip@cma.ca; 613 731-8610 ou 800 663-7336, poste 2126; télécopieur 613 523-0937).